

que ce que je viens de dire sur vôtre sujet, n'est que ce que j'en ay conservé dans ma memoire, depuis que je vous ay connu : car je ne vous ay point oublié depuis que j'ay commencé de vous connoître. Où ay-je donc trouvé mon Dieu ? c'est où j'ay trouvé la verité ; puisqu'il est cette verité même, que je n'ay point oubliée, depuis que je l'ay connue : car vous êtes toujours demeuré dans ma memoire, depuis cet heureux moment. C'est-là que je vous trouve, toutes les fois que je pense à vous, & que je goûte le plaisir qui se trouve en vous. Ce sont-là mes saintes delices, & je les tiens de vôtre misericorde, qui a regardé en pitié ma pauvreté & ma misere.

CHAPITRE XXV.

Que Dieu étant d'un genre tout different des autres choses que la memoire conserve, il y tient aussi une place toute differente.

36. **M**AIS en quel endroit de ma memoire avez-vous établi vôtre demeure, ô mon Dieu ? quel trône, quel sanctuaire vous y êtes-vous bâti ? Je voy que vous avez bien voulu luy faire l'honneur d'y demeurer : il ne reste donc qu'à chercher dans laquelle de ses parties vous vous tenez. Car quand j'ay voulu rappeler le souvenir que j'ay de vous, j'ay passé cette partie de ma memoire qui m'est commune avec les bêtes ; parce que je n'aurois pû vous trouver dans celle-là, parmi les images des choses corporelles, dont elle est le reservoir. De-là, je suis venu à celle où reside ce que je luy ay donné en garde des passions & des mouvemens de mon ame ; & je ne vous ay pas non plus trouvé dans celle-là. Enfin, je suis venu à celle où je trouve mon esprit même, que sa propre memoire embrasse, aussi-bien que toutes ces autres choses : mais vous n'êtes non plus dans